

CLASSIFICATION DES APOCYNACÉES : XXII, LES ESPÈCES
DU GENRE VINCA

Par M. PICHON.

On admet généralement au moins 6 espèces dans le genre *Vinca*. Ce nombre paraît devoir se réduire à 3. Les variétés ont été elles aussi multipliées outre mesure. Trois semblent pouvoir être conservées. Les autres ne sont que des formes ou des accommodats.

L'appréciation de la valeur des formes n'est guère possible que sur le terrain. L'examen de spécimens d'herbier ne permet pas de distinguer les formes véritables des variations individuelles. En outre, deux bons caractères de formes disparaissent à la dessiccation : la couleur des fleurs se perd et le contour des lobes de la corolle se conserve rarement sans plis ni déchirures. Il est certain qu'il existe des formes bien définies qui s'observent en peuplements homogènes. Elles seront délibérément négligées dans cette révision. Il ne sera question que des espèces proprement dites et des grandes variétés présentant des caractéristiques morphologiques et géographiques.

Seules les espèces sont citées dans la synonymie. Les variétés le sont pourtant dans le cas où elles appartiennent à une entité admise comme différente de celle qui contient le type.

Les diagnoses n'expriment que les caractères distinctifs et les tendances propres à chaque espèce ou variété. Certains caractères, donnés comme spécifiques dans beaucoup d'ouvrages, sont en réalité très variables et ne peuvent en aucune façon être utilisés dans la classification (lignification des tiges à la base, développement de racines adventives, réduction plus ou moins grande du pétiole, forme de la terminaison du limbe, longueur relative des pédoncules par rapport à celle des feuilles, longueur relative des sépales par rapport à celle du tube de la corolle, forme de la terminaison des sépales, diamètre de la fleur épanouie) ; ces caractères ont été bannis des diagnoses.

Le matériel étudié est celui de l'herbier du Muséum. Enumérer les innombrables spécimens examinés aurait peu d'intérêt. Un aperçu de la répartition géographique suffit, sauf dans certains cas bien déterminés. Cet aperçu est d'ailleurs très approximatif : les renseignements sur certaines régions sont fragmentaires ; d'autre part, il est souvent difficile, voire impossible, de savoir si les pervenches, en un

point donné, sont spontanées ou naturalisées ; enfin *V. minor* et *V. herbacea* paraissent avoir été parfois confondus en Europe orientale et dans le Proche-Orient. Les régions d'où proviennent les échantillons examinés sont citées avec un point d'exclamation.

Les espèces et variétés se reconnaissent ainsi :

1. Pousses toutes analogues, florifères, \pm couchées ou rarement dressées. Glandes foliaires insérées, sur la plupart des feuilles, au-dessous du milieu du pétiole, ou absentes..... 1. **V. herbacea.**
2. Corolle à tube court (8-16 mm.).
 3. Limbes à bords \pm lisses..... var. *libanotica*.
 - 3'. Limbes à bords \pm scabres ou ciliés..... var. *herbacea*.
- 2'. Corolle à tube long (18-26 mm.). Limbes à bords lisses.
var. *sessilifolia*.
- 1' Pousses dimorphes, les unes florifères et dressées, les autres stériles et \pm couchées ou retombantes. Glandes foliaires insérées, sur la plupart des feuilles, à mi-hauteur du pétiole ou au-dessus.
 4. Limbes atteignant pour la plupart leur largeur maximum au-dessous du milieu. Sépales de 5-17 mm. de long..... 2. **V. major.**
 5. Limbes à bords lisses ou rarement un peu scabres. var. *difformis*.
 - 5'. Limbes à bords franchement ciliés..... var. *major*.
 - 4'. Limbes atteignant pour la plupart leur largeur maximum à mi-hauteur, au moins sur les pousses florifères. Sépales de 2,4-4,8 mm. de long. 3. **V. minor.**

1. *Vinca herbacea* Waldst. et Kit., Descr. Ic. Pl. Rar. Hung., I (1802), p. 8, tab. 9, et subsp. et var. — *V. pumila* Clarke, Trav., IV (1813-16), p. 555. — *V. libanotica* Zucc., in Denkschr. Akad. Münch., III (1840), p. 247, tab. 8. — *V. sessilifolia* A. DC., in DC., Prodr., VIII (1844), p. 383. — *V. Bottae* Jaub. et Spach., Illustr., II (1844-46), p. 104, tab. 186. — *V. erecta* Regel et Schmalh., in Acta Hort. Petrop., VI (1879), p. 330, et var. — *V. mixta* (Velen.) Vclen., Fl. Bulg. (1891), p. 646. — *V. Haussknechtii* Bornm. et Sint., in sched.

Pousses toutes semblables, florifères, \pm couchées ou rarement dressées. Feuilles généralement molles. Limbes atteignant leur plus grande largeur vers le milieu ou au-dessous ; base en coin ou parfois \pm arrondie ; bords entiers ou \pm scabres, rarement ciliés ; glandes absentes ou insérées à la base ou au-dessous du milieu des pétioles, rarement un peu plus haut çà et là sur quelques feuilles. Sépales de 2,5-9 mm. de long, à bords glabres ou parfois ciliés. Tube de la corolle de 8-26 mm. de long ; lobes obliquement tronqués ou rarement atténués en pointe.

Trois variétés :

Var. *libanotica* (Zucc.) stat. nov. — *Vinca libanotica* Zucc. — *V. herbacea* Waldst. et Kit. var. *glaberrima* A. DC. — *V. Bottae* Jaub. et Spach. — *V. erecta* Regel et Schmalh.

Limbes atteignant 1,8-5,8 cm. de long, à bords \pm entiers. Sépales de 3-10 mm. de long. Tube de la corolle de 8,5-16 mm. de long.

Cilicie !, Liban !, Syrie !, Mésopotamie !, Turkestan !

Vinca libanotica ne diffère de *V. herbacea* que par l'absence de denticules sur les bords des feuilles. Encore existe-t-il tous les intermédiaires possibles entre limbes à bords lisses et limbes à bords scabres. Bien plus, les deux types de feuilles coexistent parfois sur un même individu. *V. libanotica* peut donc à peine être conservé comme variété. Il l'est ici surtout parce que l'aire des individus à limbes entiers est plus restreinte que celle des individus à limbes scabres sur les bords.

Var. *herbacea*. — *Vinca herbacea* Waldst. et Kit., et subsp. et var., var. *glaberrima* excepta. — *V. pumila* Clarke. — *V. mixta* (Velen.) Velen. — *V. erecta* Regel et Schmalh. var. *bucharica* B. Fedtsch.

Limbes atteignant 1,7-5,2 cm. de long, à bords \pm scabres, au moins par places, ou rarement ciliés. Sépales de 2,5-7,7 mm. de long. Tube de la corolle de 8-15 mm. de long.

Basse-Autriche !, Hongrie !, Roumanie !, Serbie !, Bulgarie !, Thrace, Grèce péninsulaire !, Archipel !, Asie Mineure ! Arménie !, Liban !, Syrie !, Palestine !, Ukraine méridionale !, Crimée !, Basse Volga !, Caucase !, Transcaucasie !, Perse !, Turkestan ! — Manque en Dalmatie, en Crète et à Chypre.

Les feuilles sont toujours fortement scabres dans la partie occidentale de l'aire de la variété. Elles le sont souvent moins nettement dans les parties méridionale et orientale, où la variété passe à la précédente. Dans certains cas exceptionnels, elles sont franchement ciliées sur les bords, et, de plus, poilues à la face supérieure, ainsi que les tiges, les pédoncules et le dos des sépales (Orphanides 377 p. p., Péloponnèse ; Pinard s. n., Carie ; Regel s. n., Turkestan). Les limbes sont toujours de petite taille en Europe centrale, souvent un peu plus grands ailleurs ; ils atteignent une taille exceptionnelle (5,2 \times 3 cm.) sur un échantillon provenant du Liban (Gombault 1940) et annonçant la var. *sessilifolia*.

Var. *sessilifolia* (A.DC.) stat. nov. — *V. sessilifolia* A.DC. — *V. Haussknechtii* Bornm. et Sint.

Limbes atteignant 3,2-7 cm. de long, à bords entiers. Sépales de 4,5-9 mm. de long. Tube de la corolle de 18-26 mm. de long.

Arménie turque !

Petite variété d'aire très restreinte, bien caractérisée par la longueur du tube de la corolle et la tendance des feuilles au gigantisme. Encore relativement petits chez Aucher 1498 (« Capp. ad Euphr. »), type de la variété, les limbes atteignent 6-7 \times 2,8-3,9 cm. dans les autres numéros : Sintenis 2218 (« Basehtasch ad Euphratem : Demir-

Maghara-dagh ») et 2247 (« Egin : Kota, in declivibus lapidosis »), distribués comme *V. sessilifolia* Hausskn. n. sp.¹, et Bornmüller 3436 (« in monte Delidagh »), distribué comme *V. Haussknechtii* Bornm. et Sint.

2. *Vinca major* L., Sp. Pl., I (1753), p. 209, et var. — *Pervinca major* (L.) Garsault, Fig. Anim. Med. (1764), tab. 448. — *Vinca difformis* Pourr., in Mém. Acad. Toul., III (1788), p. 333. — *V. grandiflora* Salisb., Prodr. (1796), p. 146. — *V. media* Hoffm. et Link, Fl. Port., I (1809), p. 376, tab. 70, et var. — *V. ovatifolia* Stokes, Bot. Mat. Med., I (1812), p. 497. — *V. pubescens* Urv., in Mém. Soc. Linn. Paris, I (1822), p. 282. — *V. acutiflora* Bertol., Fl. Ital., II (1835), p. 751. — *V. intermedia* Tausch, in Flora, XIX, (1836), p. 386. — *V. obliqua* Porta, in Nuovo Giorn. Bot. Ital., XI (1879), p. 235. — *Pervinca media* (Hoffm. et Link) Caruel, in Parl., Fl. Ital., VI (1886), p. 709. — *Vinca obtusiflora* Pau, Not. Bot. Fl. Esp., III (1889), p. 20. — *V. lusitanica* Brot., in sched.

Pousses de deux sortes, les unes stériles, ± couchées, les autres florifères, dressées. Feuilles généralement molles. Limbes atteignant pour la plupart leur plus grande largeur au dessous du milieu; base en coin, arrondie ou cordée; bords entiers ou ciliés; glandes insérées au milieu ou au sommet du pétiole, rarement un peu plus bas çà et là sur quelques feuilles ou, au contraire, sur les bords du limbe même, près de la base. Sépales de 5-17 mm. de long, à bords glabres ou ciliés. Tube de la corolle de 9-18 mm. de long; lobes obliquement tronqués ou atténués en pointe.

Deux variétés :

Var. *difformis* (Pourr.) stat. nov. — *Vinca difformis* Pourr. — *V. media* Hoffm. et Link. — *V. acutiflora* Bertol. — *V. intermedia* Tausch. — *Pervinca media* (Hoffm. et Link) Caruel. — *Vinca obtusiflora* Pau. — *V. major* L. var. *glabra* F. Schultz.

Limbes en coin ou arrondis à la base; bords entiers ou rarement ± scabres. Sépales glabres, ou rarement ciliés en touffe au sommet, ou même sur les bords jusqu'à la base. Lobes de la corolle obliquement tronqués ou atténués en pointe.

Açores, Portugal!, Espagne!, Roussillon!, Languedoc!, Provence!, Ligurie!, Toscane!, Latium, Campanie!, Corse!, Sardaigne!, Baléares!, régions littorales du Maroc septentrional! et de l'Algérie! Existe à Malte!, mais probablement introduit.

Vinca difformis diffère en principe de *V. major* par les feuilles et

1. Ce nom et le suivant ne paraissent pas avoir été publiés. HAUSSKNECHT croyait tenir une espèce nouvelle, *V. sessilifolia*. Plus tard, BORNMÜLLER et SINTENIS, s'apercevant qu'il existait un homonyme antérieur, ont changé ce nom en *V. Haussknechtii*, sans prendre garde que *V. sessilifolia* A.DC. et *V. sessilifolia* Hausskn. (non A.DC.) ne désignent en fin de compte, et par pur hasard, qu'une même espèce.

les sépales dépourvus de cils marginaux. Cependant les sépales sont, au moins en partie, ciliés en touffe au sommet chez Huet du Pavillon s. n. (Sardaigne), Reverchon 320 (Sardaigne) et Durieu s. n. (Kabylie) ; ils sont ciliés jusqu'à la base, au moins en partie, chez Buchtien s. n. (Portugal), Reverchon 142 (Kabylie) et Paris s. n. (Kabylie). De plus, tous ces numéros, sauf Huet du Pavillon s. n. et Durieu s. n., ont des limbes en partie scabres par place sur les bords. C'est dire qu'il existe des termes de transition à *V. major*, dont *V. difformis* ne peut plus constituer qu'une variété, d'ailleurs plus nette en général que ne l'est la var. *libanotica* de *V. herbacea*.

On voit mal pourquoi beaucoup d'auteurs considèrent *V. intermedia* Tausch comme synonyme de *V. minor*. *V. difformis* répond beaucoup mieux à la diagnose originale.

Var. *major*. — *Vinca major* L., et var., var. *glabra* F. Schultz excepta. — *Pervinca major* (L.) Garsault. — *Vinca grandiflora* Salisb. — *V. ovatifolia* Stokes. — *V. pubescens* Urv. — *V. obliqua* Porta.

Limbes arrondis, cordés ou un peu atténués à la base ; bords manifestement ciliés. Sépales ciliés sur les bords. Lobes de la corolle obliquement tronqués.

Aire curieusement disjointe : France occidentale, centrale et méridionale !, Italie continentale et péninsulaire, Suisse méridionale, Istrie, Sicile ; Madère !, Canaries ! ; Crète, Rhodes !, Chios ; littoral Sud de la Mer Noire ! — Paraît manquer aux Baléares, en Corse et en Sardaigne ; existe en Angleterre !, au Portugal, en Espagne, à Malte et en Algérie !, mais probablement introduit ; signalé aussi à Corfou, dans l'Attique, en Volhynie, en Podolie et dans le Caucase, localités où la présence de *V. major* demanderait à être confirmée.

3. *Vinca minor* L., Sp. Pl., I (1753), p. 209, et var. — *Pervinca minor* (L.) Garsault, Fig. Pl. Anim. Med. (1764), tab. 448. — *P. procumbens* Gilib., Exercit. Phytol., I (1792), p. 63. — *Vinca humilis* Salib., Prodr. (1796), p. 146. — *V. ellipticifolia* Stokes, Bot. Mat. Med., I (1812), p. 495.

Pousses de deux sortes, les unes stériles, \pm couchées ou retombantes, les autres florifères, dressées. Feuilles généralement fermes. Limbes atteignant pour la plupart, au moins sur les pousses florifères, leur plus grande largeur vers le milieu ; base en coin, bords entiers ; glandes insérées vers le sommet du pétiole, rarement au milieu ou au contraire sur les bords du limbe même, près de la base. Sépales de 2,4-4,8 mm. de long, à bords glabres. Tube de la corolle de 7,8-12,5 mm. de long ; lobes obliquement tronqués.

France !, Belgique, Pays-Bas, Allemagne ! sauf la lisière Nord, Pologne, Courlande, Bucovine, Suisse !, Italie continentale et péninsulaire !, Sicile du Nord-Est, Dalmatie, Croatie, Autriche !, Tchéco-

slovaquie !, Transylvanie !, Banat. — Existe en Angleterre et en Ecosse, mais de spontanéité douteuse ; a été signalé en Espagne, mais probablement introduit ; n'a été signalé qu'une fois (spontané ?) en Bulgarie (Monts Balkans) et en Thessalie, et paraît manquer ailleurs dans la péninsule balkanique ; signalé également à Moscou, en Ukraine orientale, dans le Caucase et en Bithynie, mais la présence de *V. minor* dans ces régions devrait être vérifiée ; manque en Corse, en Sardaigne, en Slavonie et dans les plaines hongroises et roumaines. — L'incertitude de plusieurs de ces localités provient pour une grande part de ce que l'espèce est réputée commune : on néglige de la récolter et le matériel d'herbier est beaucoup plus restreint que celui de telle espèce moins répandue, *V. herbacea* par exemple.

Les feuilles de Loret s. n. (Orthez) sont pubescentes en dessus sur la nervure médiane, caractère exceptionnel dans l'espèce. Nous ne connaissons pas la var. *nummulariaefolia* P. Fournier, in *Bull. Soc. Bot. Fr.*, LXX (1923), p. 284, qui serait peut-être à conserver.

Laboratoire de Phanérogamie du Muséum.